

**Voici des extraits de témoignages de missionnaires du diocèse de Cambrai, reçus cette année,
Et qui pourraient servir pour la messe de chaque dimanche du mois missionnaire
les 4, 11, 18 et 25 octobre 2015**

Laurence VASSEUR, serviteurs de l'Évangile, en Corée :

« ...Après ces 9 ans passés ici, nous découvrons combien la mission ici est vaste ... Tant de "périphéries existentielles" attendent la présence chaleureuse, l'écoute, l'accompagnement de chrétiens capables d'être au milieu de leurs frères signes de la miséricorde de notre Dieu.

Une de ces périphéries est la réalité des jeunes - nous accompagnons 3 clubs catholiques (espèce d'aumônerie étudiante) dans 3 universités différentes de Daejeon.

Peu à peu notre présence à leur côté, notre partage de foi, notre prière ensemble, notre engagement missionnaire "à vie" leur ouvrent un horizon nouveau, une espérance pour l'avenir.

"C'est possible de vivre différemment au cœur de cette société devenue si matérialiste!"

Il y a deux semaines, avec quelques étudiants, nous avons eu la joie de passer toute une journée dans un hôpital de personnes âgées ... Bonheur d'unir ces deux "périphéries" dont nous parle si souvent le Pape François: les personnes âgées et les jeunes.

Notre mission est en Corée, mais nous continuons de coopérer avec la pastorale des jeunes du diocèse dans le programme FIAT (échange d'amitié entre jeunes de Corée et d'autres pays d'Asie), ce qui nous a envoyées cette année en Thaïlande et au Cambodge. Richesse de ces liens de fraternité entre frères du même continent, entre jeunes qui ont tout ici et d'autres qui sont un don de joie, de sourire au milieu d'une grande pauvreté matérielle. Le changement opéré dans la vie des adolescents coréens durant ces 9-10 jours d'échange est impressionnant ... Notre tâche là aussi est de maintenir vivante cette espérance dans leur cœur ... au retour en Corée!

Très unie à chacun de vous, merci pour le don de vos vies missionnaires à chacun, là où le Seigneur nous envoie aujourd'hui! »

Sœurs Franciscaines Oblates du Sacré-Cœur, au Honduras :

« ... Ce que nous avons découvert: les communautés ecclésiales sont la base de la vie de Foi communautaire et religieuse populaire. Ces CEB donnent vie et dynamisme à l'Église en général, et plus particulièrement dans notre secteur où nous sommes envoyées en mission. Les gens sont solidaires spécialement dans les moments de douleur, de souffrance, de tristesse, de deuil. Les personnes savent très bien accompagner les familles qui nécessitent une main chaleureuse et vraie...

Belinda issue des Lencas, dit de son peuple : 'les femmes se dédient à la culture de la terre, à l'artisanat: poterie, tissage Lenca ; elles travaillent avec peu de moyen pour faire vivre la famille. Elles sont très courageuses et n'hésitent pas à marcher des heures bien chargées par le fruit de leur travail et ainsi permettre à la famille de survivre.

Sr Françoise est très engagée dans la défense de la nature : le Honduras compte beaucoup de richesses naturelles, comme les minerais. Cette richesse naturelle est en danger. Des entreprises transnationales veulent dés-approprier le peuple Lenca de son patrimoine culturel, de ses subsistances. Elles divisent les communautés locales pour exploiter facilement les ressources naturelles. Fort heureusement que les Lencas s'organisent et luttent contre la force de ces puissances. Défendre ce qui appartient au peuple n'est pas facile. Heureusement qu'il y a de nombreux agents pastoraux qui appuient les personnes lors des rencontres des communautés ecclésiales de bases. Julia qui a rejoint la nouvelle fraternité, nous partage sa découverte de la spiritualité indigène: l'amour et le respect de la Mère Terre, le conseil des anciens qui est le guide spirituel des communautés, les couleurs vives des vêtements Lencas...

Avec chaque communauté CEB du secteur, Françoise prépare l'Heure Sainte et découvre qu'il y a une évolution positive dans la préparation de la célébration. Elle porte aussi la communion aux malades, handicapés, et personnes âgées de la communauté et en particulier à l'hôpital de la Esperanza où elle a la possibilité d'une petite célébration dans la chapelle et de visiter les malades dans les salles. Là elle rencontre la grande pauvreté de moyens de l'hôpital, les familles doivent acheter les médicaments et le nécessaire pour les opérations (gants pour le chirurgien, compresses en vue d'une césarienne)... »

Sœurs Missionnaires de l'Évangile, Communauté de Bria, en Centrafrique :

« ... Dans cette ville où la vie est menacée, où beaucoup des gens ont perdu leurs parents, leurs biens et n'ont plus de repère, nous essayons d'être proche d'eux. »

Sœur Yvette PREZ nous dit :

« A l'hôpital au service de la rééducation, avec l'appui des Médecins sans frontières, nous avons beaucoup d'enfants de 0 à 15ans. Paludisme, neuropaludisme ou coma .Après quelques temps d'hospitalisation, nous les avons en rééducation pour réapprendre à marcher, à parler, à se tenir debout. Par exemple: Crépin 3ans, avant ,il parlait, marchait, aujourd'hui tout est à refaire. Il faut beaucoup de temps et de la patience. Chaque matin faire le tour dans les services, saluer, reconforter, parler et aider certains. Un sourire ne coûte rien, et donner un peu de joie au malade qui souffre, qui se sent seul parfois seul. A la maison nous avons monté un micro-crédit pour les femmes qui ont perdu leurs maris, ou leurs biens au moment de la guerre... .Beaucoup de femmes et de jeunes filles s'organisent, cela permet aussi des rencontres et des échanges avec elles... Nombreuses sont celles qui nous disent, combien le micro-crédit les a aidées dans leur famille. »

Sœur Sidonie nous dit :

« J'accompagne un groupe de filles en recherche de douze à seize ans, qui pensent à la vie religieuse. Huit sont au collège et quatre à l'école primaire. Je les ai rencontre tous les Mercredis de quinze heures à seize heures, pour le partage d'Évangile, la formation sur les sacrements de l'initiation chrétienne et la réflexion sur les événements de notre Pays. Une récollection est organisée pendant les temps forts que l'Église nous propose.

Je soutiens aussi la fraternité Saint Vincent de Paul, en participant chaque lundi à leur rencontre.

A l'école Sainte Louis et collège Saint Marie, le seul établissement qui a commencé les cours au mois de septembre. J'aide la direction dans la gestion de biens. A cause des événements qui ont secoué notre ville tout récemment, les élèves ont perdu un mois et demi de cours. Les cours ont repris, j'admire le courage des enseignants et des élèves.

Sur la demande de filles qui ne vont plus à l'école j'ai ouvert un petit centre de formation féminine, qui compte trente deux filles, qui se retrouvent deux fois par semaine, le mardi et jeudi. Elles apprennent à coudre, il y a aussi l'entretien sur l'hygiène et la cohésion sociale. »

Sœur Sylvie TOISON, Filles de la Charité, à Dschang au Cameroun :

« ... Nous suivons toujours les personnes en brousse et notamment les enfants et les orphelins vivant avec le VIH / Sida. En ce moment nous sommes en train de nous battre pour trouver un médicament ARV de 3ème ligne: le darunavir...

Les cuisines améliorées et les fours à pain sont une réussite. Nous essayons de mettre sur pied un projet de fabrication de sirop d'eucalyptus. d'hibiscus. de fleurs d'oranger et de diverses plantes médicinales, ainsi que la fabrication d'une bouillie thérapeutique le "Misola" pour les personnes souffrant de malnutrition. Cela pourrait sortir plusieurs familles de la misère et serait très bénéfique pour les malades, les enfants et les personnes âgées.

Un autre projet pour les enfants IMC de notre Centre l'Espérance. Il s'agit de faire faire des prothèses et des orthèses qui aident les enfants à se mettre debout et à apprendre à marcher. Nous avons 18 enfants qui en auraient besoin.

Voilà un peu les projets, les soucis et les besoins, parmi d'autres...

Un grand bonjour à tous... »